



**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

27 JUIN 2018

**PROPOSITION DE RÉOLUTION**

**visant à mettre en place un cadre juridique  
adapté aux activités de l'économie  
collaborative**

(déposée par M. Hamza FASSI-FIHRI (F))

**Développements**

*Introduction*

L'économie « collaborative », « du partage » ou encore de « peer-to-peer » est un modèle socio-économique qui trouve sa source dans la révolution numérique que nos pays connaissent. Il renvoie à des pratiques qui ne sont pas forcément novatrices, mais qui acquièrent une nouvelle dimension parce qu'elles s'exercent via l'avènement des nouvelles technologies d'information et de communication.

Dans ce contexte de numérisation, l'économie de la débrouille (tels que les systèmes d'échanges locaux) a bifurqué dans deux directions. L'une continue de reposer sur la mutualisation des ressources dans une logique de collaboration plus « classique », alors que l'autre s'est tournée vers une monétarisation à travers un modèle entrepreneurial. Avec ce modèle, la récession économique ainsi que la révolution numérique a élargi le champ d'action des plateformes électroniques, en facilitant la rencontre entre l'offre et la demande tout en diminuant les coûts de transaction.

Découvertes par les consommateurs, les initiatives d'économie collaborative sont aujourd'hui en augmentation et participent à l'innovation. Cette croissance touche tous les secteurs : le transport, la finance, le tourisme, les médias, la grande distribution, les voyages, etc. En effet, le Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale estime qu'à Bruxelles, le montant des transactions s'élèverait entre 90 et 100 millions d'euros en 2020. Le

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2017-2018

27 JUNI 2018

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

**tot vaststelling van aan de activiteiten  
van de collaboratieve economie  
aangepaste rechtsregels**

(ingediend door de heer Hamza FASSI-FIHRI (F))

**Toelichting**

*Inleiding*

De « collaboratieve » economie, de « deeleconomie » of nog, de « peer-to-peer »-economie is een socio-economisch model dat zijn oorsprong vindt in de digitale revolutie die onze landen kennen. Het verwijst naar praktijken die niet per se vernieuwend zijn, maar die een nieuwe dimensie krijgen aangezien ze uitgeoefend worden via nieuwe informatie- en communicatietechnologieën.

In die digitaliseringscontext, is de zelfredzaamheidseconomie (bijvoorbeeld de lokale uitwisselingssystemen) in twee richtingen geëvolueerd. De eerste aanpak bestaat erin dat middelen nog steeds op basis van « traditionele » samenwerking worden gebundeld; de andere aanpak is op geld en ondernemerschap gaan berusten. In laatstgenoemd geval, hebben de economische recessie en de digitale revolutie het actieterrein van de digitale platformen vergroot door oplossingen aan te bieden om vraag en aanbod met elkaar te verbinden en door de transactiekosten te verminderen.

De door de consumenten ontdekte initiatieven op het vlak van de deeleconomie nemen thans voortdurend toe en werken innovatiebevorderend. Die groei behelst alle sectoren: transport, financiën, toerisme, media, grootdistributie, reizen enzovoort. De Economische en Sociale Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest raamt dat, in Brussel, het bedrag van de transacties tussen 90 en 100 miljoen euro zou liggen voor 2020. Het

chiffre d'affaires pour l'année 2016 s'élève quant à lui entre 17 et 20 millions d'euros<sup>1</sup>. Il donc s'agit d'un nouveau défi pour les pouvoirs publics qui comporte son lot d'opportunités mais aussi de zones grises ou de conflits.

De manière générale, l'une des principales problématiques posées par l'apparition de ces plateformes porte sur le contournement de la législation existante. Elles se trouvent dans une zone juridique floue, échappant assez largement aux réglementations en vigueur, tant au niveau du droit du travail, que du droit de la protection du consommateur ainsi que du droit de l'urbanisme, et des réglementations sectorielles.

Il convient de soutenir le développement de ce modèle économique tout en limitant l'impact négatif qu'il peut avoir sur la concurrence. L'objectif de la présente résolution est de proposer un schéma d'approche approprié à la transition numérique, afin d'orienter l'économie collaborative vers de la création d'emploi et une activité économique saine.

### Une définition européenne très large

Avant de cerner son champ d'application, il convient de définir le concept d'économie collaborative. Au niveau européen, la Commission européenne a défini, dans ses orientations du 2 juin 2016, « l'économie collaborative » de façon très large, à savoir :

« Des modèles économiques où des plateformes collaboratives qui créent un marché ouvert pour l'utilisation temporaire de biens et de services souvent produits ou fournis par des personnes privées facilitent des activités.

L'économie collaborative fait intervenir trois catégories d'acteurs :

- des prestataires de services, qui partagent des actifs, des ressources, du temps et/ou des compétences — il peut s'agir de personnes privées qui proposent des services sur une base occasionnelle (« pairs ») ou des prestataires de services qui interviennent à titre professionnel (« prestataires de services professionnels ») ;
- des utilisateurs de ces services ;
- les intermédiaires qui mettent en relation – via une plateforme en ligne – les prestataires et les utilisateurs et qui facilitent les transactions entre eux (« plateformes collaboratives »).

<sup>1</sup> Avis d'initiative relative aux recommandations en termes de régulation de l'économie collaborative (A-2017-002-CCM) 11 mai 2017, p. 4.

omzetcijfer voor 2016 ligt tussen 17 en 20 miljoen euro<sup>1</sup>. Het gaat dus over een nieuwe uitdaging voor de overheid, met zowel mogelijkheden als grijze zones en conflicten.

Algemeen, heeft een van de voornaamste problemen die voortkomen uit de opkomst van die platformen te maken met de omzeiling van de bestaande wetgeving. Zij bevinden zich in een mistige juridische zone, en ontsnappen ruim aan de geldende reglementeringen, zowel wat arbeidsrecht als wat de bescherming van de consument als wat het stedenbouwkundig recht en de sectorale regelgevingen betreft.

De ontwikkeling van dat economisch model moet worden ondersteund, maar tegelijk moet de mogelijke negatieve impact ervan op de concurrentie worden beperkt. Dit voorstel van resolutie strekt ertoe om een benadering voor te stellen die afgestemd is op de digitale transitie, zodat de collaboratieve economie zorgt voor meer werkgelegenheid en een gezonde economische activiteit.

### Een zeer brede Europese definitie

Alvorens het toepassingsgebied ervan te behandelen, moet het concept collaboratieve economie worden gedefinieerd. Op Europees vlak, heeft de Europese Commissie, in haar richtsnoeren van 2 juni 2016, de collaboratieve economie heel ruim gedefinieerd, te weten:

« Bedrijfsmodellen waarin activiteiten worden gefaciliteerd door deelplatforms die een open marktplaats tot stand brengen voor het tijdelijke gebruik van vaak door particulieren aangeboden goederen of diensten.

Bij de deeleconomie zijn drie categorieën actoren betrokken :

- dienstverleners die activa, middelen, tijd en/of vaardigheden delen; dit kunnen particulieren zijn die af en toe diensten aanbieden (« peers ») of dienstverleners die in hun beroepsvoedingsmiddelen handelen (« professionele dienstverleners ») ;
- gebruikers hiervan ;
- tussenpersonen die aanbieders en gebruikers met elkaar in contact brengen – via een online platform – en die transacties tussen hen faciliteren (« deelplatforms »).

<sup>1</sup> Initiatiefadvies betreffende de aanbevelingen inzake regulering van de deeleconomie (A-2017-002-Kamer van de Middenstand) 11 mei 2017, p. 4.

Les transactions réalisées dans le cadre de l'économie collaborative n'entraînent généralement pas de transfert de propriété et peuvent avoir un caractère lucratif ou non lucratif. »<sup>2</sup>.

Cette définition vaste inclut les dons, le troc, les échanges de services. Par contre, elle exclut la vente classique en ligne étant donné qu'il y a changement de propriété. Il ressort également de cette définition que les plateformes sont des « intermédiaires », alors que, dans certaines situations, elles font office de prestataires de services. Un travail de fond doit être mené quant à l'étendue de cette définition qui, par conséquent, incorpore à la fois le pan classique et le pan entrepreneurial de l'économie collaborative.

### Un cadre fédéral basé sur la fiscalité

La législation belge ne définit pas la notion d'économie collaborative. Il n'existe en effet pas de consensus sur les termes décrivant ce modèle économique. Aujourd'hui, plusieurs expressions sont utilisées de manière interchangeable pour exprimer des phénomènes considérés comme apparentés, sans jamais les identifier de manière rigoureuse. C'est ainsi que les plateformes sont regroupées sous une seule dénomination, alors même que leurs profils peuvent être différents, voire diamétralement opposés.

An niveau fédéral, la loi-programme du 1<sup>er</sup> juillet 2016 dite « loi De Croo »<sup>3</sup> est d'application depuis le 1<sup>er</sup> mars et prévoit des conditions strictes :

- les services ne peuvent être rendus qu'à des particuliers ;
- les plateformes doivent être agréées par le Gouvernement ;
- le client paie toutes les sommes dont il est redevable pour la prestation de service à/ou par l'intermédiaire de la plateforme électronique ;
- le montant de ces revenus est limité à 5.100 euros bruts/an par personne.

La loi met en place un cadre social et fiscal général pour les activités dites « occasionnelles », c'est-à-dire celles permettant d'engranger un chiffre d'affaires inférieur à 5.100 euros, considérés fiscalement comme des revenus divers. La loi « De Croo » ne prévoit pas de fiscalité, ni de cadre social et réglementaire en cas d'échanges non rémunérés.

2 Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil et au Comité économique et social européen et au Comité des régions, « Un agenda européen pour l'économie collaborative », 2 juin 2016, COM (2016) 356.

3 Loi-programme du 1<sup>er</sup> juillet 2016, M.B., 14 juillet, art. 23-24.

Bij transacties in de deeleconomie, is er algemeen geen sprake van overdracht van eigendom en deze transacties kunnen met of zonder winstoogmerk worden uitgevoerd. »<sup>2</sup>.

Die ruime definitie omvat giften, ruilhandel of uitwisseling van diensten. De klassieke online verkoop valt daarentegen niet onder die definitie omdat die een overdracht van eigendom impliceert. De definitie stelt ook dat de platformen als "tussenpersoon" optreden, terwijl ze zich in sommige gevallen duidelijk als dienstverlener gedragen. Er moet grondig worden nagedacht over de reikwijdte van die definitie, want die bepaalt immers of bepaalde segmenten van de economie al dan niet tot de deeleconomie kunnen worden gerekend.

### Een op fiscaliteit gebaseerd federaal raamwerk

De Belgische wetgeving geeft geen definitie van de deeleconomie. Er bestaat geen consensus over de begrippen rond dat economische model. Vandaag worden allerhande uitdrukkingen door elkaar gebruikt om verschijnselen te beschrijven die als verwant beschouwd worden, maar zonder dat ooit een strikte beschrijving gegeven wordt. De platformen worden bijvoorbeeld onder een enkele benaming samengebracht, terwijl de profielen ervan kunnen verschillen of zelfs met elkaar in strijd kunnen zijn.

Op federaal niveau is de programmawet van 1 juli 2016, de zogeheten wet-De Croo<sup>3</sup>, van toepassing sinds 1 maart 2017 ; die wet voorziet in strikte voorwaarden :

- de diensten mogen slechts worden verleend aan particulieren ;
- de platformen moeten door de regering zijn erkend ;
- de klant betaalt alle voor de dienstverlening verschuldigde bedragen aan of via het elektronisch platform ;
- het bedrag van die inkomsten is beperkt tot 5.100 euro bruto per jaar per persoon.

De wet voorziet in een algemeen sociaal en fiscaal raamwerk voor de zogeheten "occasionele" activiteiten, dat wil zeggen activiteiten die een omzet voortbrengen van minder dan 5.100 euro en die fiscaal als diverse inkomsten wordt beschouwd. De wet-De Croo behelst echter geen fiscale regels, noch een sociaal en regelgevend raamwerk voor niet-betaalde uitwisselingen.

2 Mededeling van de Commissie aan het Europees Parlement, de Raad en het Europees Economisch en Sociaal Comité en het Comité van de regio's, « Een Europese agenda voor de deeleconomie », 2 juni 2016, COM (2016) 356.

3 Programmawet van 1 juli 2016, B.S., 14 juli 2016, art. 23-24.

Au niveau fiscal, la loi prévoit un prélèvement à la source et une taxation à 10 % du revenu brut perçu au titre de précompte professionnel.

Au niveau de la sécurité sociale, jusqu'à 5.100 euros, la loi prévoit un régime d'exclusion. Les prestataires ne doivent pas être assujettis au statut social des travailleurs indépendants.

Ce modèle doit toutefois davantage prendre en compte les différents moyens d'exercer une activité de l'économie collaborative ainsi que les différents statuts sociaux en application. Il faudrait pouvoir distinguer les prestataires « occasionnels » qui recherchent un complément de revenu des « professionnels », qui en font une véritable activité commerciale.

### Des réglementations régionales sectorielles diffuses

Différentes réglementations ont été adoptées au niveau régional afin d'encourager, d'orienter et d'encadrer l'économie collaborative. Il existe des réglementations sectorielles pour le transport rémunéré de personnes, l'hébergement touristique ainsi que pour les vélos partagés. On constate que les législateurs régionaux ont des approches différentes face à ce nouveau modèle économique<sup>4</sup>. C'est ainsi que les réglementations existantes prévoient soit davantage de contrôle, soit un aménagement souple.

Des exemples peuvent être tirés de la pratique en ce qui concerne l'exploitation des plateformes de transport<sup>5</sup> (Uber).

En Région wallonne, un décret de 2007 établit une distinction entre les services de taxis, les services de location de véhicule avec chauffeur (LVC), les services de taxis collectifs et les services de transport d'intérêt général. Ces catégories de services de transport sont soumises à un régime d'autorisation.

En Région flamande, les services de transport automobile sont réglementés par un décret de 2001 et un arrêté du gouvernement de 2003. C'est ainsi que la Flandre reprend les deux catégories de taxis et de LVC, en y adjoignant une troisième catégorie, celle des « transports réguliers ».

En Région de Bruxelles-Capitale, la matière est réglée par une ordonnance de 1995. Celle-ci distingue donc deux statuts. Les services de taxis sont la seule catégorie de transports rémunérés de personnes par véhicules automobiles autorisés à « marauder ». Tout autre service de transport rémunéré par automobile est considéré comme un service de LVC. Les deux types de services sont soumis à un régime d'autorisation, le numerus clausus étant actuellement fixé à 1.300. En revanche, les autorisations

Op fiscaal vlak voorziet de wet thans in een bronheffing en een belasting van 10 % van het ontvangen bruto-inkomen, in de vorm van een bedrijfsvoorheffing.

Wat de sociale zekerheid betreft, geldt tot een bedrag van 5.100 euro een vrijstellingsregeling. De dienstverleners moeten niet zijn onderworpen aan het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Dit model moet echter meer rekening houden met de verschillende middelen om een deeleconomie-activiteit uit te oefenen, alsook met de verschillende sociale statuten ter zake. Er moet een onderscheid kunnen worden gemaakt tussen de « occasionele » dienstverleners, die een – vaak bescheiden – extraatje willen bijverdienen, en de « professionele » dienstverleners, voor wie het om een echte professionele handelsactiviteit gaat.

### Warrige sectorale regelgeving in de Gewesten

Er zijn verschillende soorten wetgeving op gewestelijk vlak aangenomen om de deeleconomie aan te moedigen, te sturen en te begeleiden. Er bestaat sectorale regelgeving voor het bezoldigd personenvervoer, het toeristisch logies en de deelfietsen. Men stelt vast dat de gewestelijke wetgevers een verschillende benadering hebben van dat nieuwe economische model<sup>4</sup>. De bestaande regelgeving voorziet ofwel in meer controle ofwel een soepele aanpak.

Er kunnen voorbeelden uit de praktijk gehaald worden wat betreft de exploitatie van de transportplatforms<sup>5</sup> (UBER).

In het Waals Gewest, maakt een decreet van 2007 een onderscheid tussen de taxidiensten, de diensten voor verhuring van een voertuig met chauffeur, de collectieve taxidiensten en de vervoersdiensten van algemeen belang. Die categorieën van vervoersdiensten zijn onderworpen aan vergunningen.

In het Vlaams Gewest, worden de diensten voor autotransport geregeld in een decreet van 2001 en een regeringsbesluit van 2003. Zo neemt Vlaanderen twee taxicategorieën over en de diensten voor verhuring van een voertuig met chauffeur en voegt het een derde categorie toe, die van het regulier transport.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, wordt de materie geregeld in een ordonnantie van 1995. Die onderscheidt twee statuten. De taxidiensten zijn de enige categorie van bezoldigd autovervoer van personen die mag "snorren". Elke andere dienst van bezoldigd autovervoer van personen wordt als een dienst voor verhuring van een voertuig met chauffeur beschouwd. Beide soorten diensten zijn onderworpen aan vergunningen. Er is vandaag een numerus clausus van 1.300. De exploitatievergunningen

4 M. Lambrecht, op. cit., p. 43.

5 Ibidem, p. 43-44.

4 M. Lambrecht, op.cit. blz. 43.

5 Ibidem, blz. 43-44.

d'exploiter un service de LVC ne sont pas contingentées, mais le service doit correspondre à des conditions d'exploitation bien particulières : le véhicule doit être un véhicule de luxe, tout transport doit faire l'objet d'un contrat écrit, le véhicule doit être mis au service de la personne pour une durée de trois heures au moins et pour un tarif réglementé de 30 euros par heure, etc.

Des exemples peuvent être tirés de la pratique en ce qui concerne l'exploitation des plateformes d'hébergement touristique<sup>6</sup> (Airbnb).

En Région wallonne, tout exploitant d'un hébergement touristique doit déclarer préalablement au Commissariat général au Tourisme qu'il dispose d'une attestation de sécurité incendie et d'assurance couvrant la responsabilité civile des dommages causés par l'exploitant ou par toute personne en charge de l'exploitation.

En Région flamande, le décret du 5 février 2016 soumet l'exploitant d'un hébergement touristique à des obligations standard (normes de sécurité et de propreté, antécédents criminels du loueur, information des clients) et supprime toute autorisation préalable. L'exploitant doit seulement informer Toerisme Vlaanderen de cette exploitation et les contrôles de conformité par les autorités ont lieu ex post.

En Région de Bruxelles-Capitale, une ordonnance du 8 mai 2014 relative à l'hébergement touristique distingue les différentes catégories d'hébergements touristiques. Elle prévoit une procédure de « déclaration préalable » dans laquelle l'exploitant doit soumettre une copie du contrat d'assurance, un titre de propriété ou de location, un accord écrit préalable de l'assemblée générale des copropriétaires, un extrait de casier judiciaire, une attestation de respect des règles de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, ou encore un plan du logement. Par ailleurs, la Région plafonne à un maximum de 120 jours par an le nombre de nuitées durant lesquelles une résidence principale peut être louée.

Au vu de ces cas, il est indispensable de garantir un cadre légal souple qui n'englobe pas toutes les sortes d'économies dites « collaboratives » dans le même et unique cadre réglementaire. La Chambre des classes moyennes préconise une reconnaissance plus individualisée des opérateurs, adaptée aux secteurs, afin d'optimiser l'apport de l'économie collaborative à la société en minimisant ses impacts négatifs<sup>7</sup>.

voor diensten voor verhuring van een voertuig met chauffeur zijn daarentegen niet aan quota onderworpen, maar de dienst moet voldoen aan bijzondere exploitatievoorwaarden: het voertuig moet een luxevoertuig zijn, elk transport moet het voorwerp van een schriftelijk akkoord uitmaken, het voertuig moet ten dienste gesteld worden van de persoon voor een minimumduur van drie uur en tegen een gereguleerd tarief van 30 euro per uur enz.

Er kunnen voorbeelden uit de praktijk gehaald worden wat betreft de exploitatie van de platforms voor toeristisch logies<sup>6</sup> (Airbnb).

In het Waals Gewest, moet elke exploitant van een toeristisch logies voorafgaandelijk aan het commissariaat-generaal voor toerisme verklaren dat hij beschikt over een attest brandveiligheid en een verzekering burgerlijke aansprakelijkheid tot dekking van de burgerlijke aansprakelijkheid voor alle schade berokkend door hemzelf of zijn aangestelden bij de exploitatie van het toeristische logies.

In het Vlaams Gewest, onderwerpt het decreet van 5 februari 2016 de exploitant van toeristisch logies aan standaardverplichtingen (veiligheids- en netheidsnormen, crimineel verleden van de verhuurder, informatie aan de klanten) en schaft het alle voorafgaande vergunningen af. De exploitant moet enkel Toerisme Vlaanderen informeren over die exploitatie en de overheidscontroles op de conformiteit gebeuren achteraf.

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, onderscheidt de ordonnantie van 8 mei 2014 betreffende het toeristische logies de verschillende categorieën van toeristische logies. Daarin wordt een procedure van « voorafgaande aangifte » voorzien waarbij de exploitant het volgende moet voorleggen : een afschrift van de verzekerings-overeenkomst, een eigendoms- of verhuurtitel, een voorafgaand schriftelijk akkoord van de algemene vergadering van mede-eigenaars, een uittreksel uit het strafregister, een attest van naleving van de stedenbouwkundige regels en de regels inzake ruimtelijke ordening, of nog een plan van de woning. Bovendien beperkt het Gewest het aantal nachten dat een hoofdverblijfplaats verhuurd mag worden tot maximaal 120 dagen.

Gelet op die gevallen, is het noodzakelijk om soepele rechtsregels te garanderen die niet alle zogenaamde « collaboratieve » economische vormen in één enkele regelgeving onderbrengen. De Kamer van de Middenstand beveelt een meer geïndividualiseerde erkenning van de operatoren aan, die aan de sectoren is aangepast. Zo kan de bijdrage van de deeleconomie tot de maatschappij worden geoptimaliseerd en kan de negatieve impact ervan tot een minimum worden herleid<sup>7</sup>.

<sup>6</sup> Ibidem, p. 58-62.

<sup>7</sup> Avis d'initiative relative aux recommandations en termes de régulation de l'économie collaborative (A-2017-002-CCM) 11 mai 2017, p. 4.

<sup>6</sup> Ibidem, blz. 58-62.

<sup>7</sup> Initiatiefadvies betreffende de aanbevelingen inzake regulering van de deeleconomie (A-2017-002-KvM) 11 mei 2017, blz. 6.

### Un mécanisme de régulation adapté aux différentes réalités

Avant tout, il conviendrait d’élaborer une définition de cette « nouvelle économie » afin de faire la distinction nécessaire entre les différentes formes d’économie collaborative. Pour ce faire, la définition de K. Frenken permet de distinguer trois critères afin de distinguer la nécessité, ou non, d’encadrer les activités par une « smart regulation »<sup>8</sup> :

- un usage des biens optimisé (ce qui exclut les activités de service : « on demand economy ») ;
- dans une relation de particulier à particulier (ce qui exclut la location et le leasing où l’un des deux acteurs est un professionnel : « product service economy ») ;
- pour un usage temporaire et sans échange de propriété (ce qui exclut la seconde main : « second hand economy »).

Au vu de cette définition, la Chambre des classes moyennes préconise que toutes activités d’économie collaborative soient analysées selon cinq critères<sup>9</sup> :

- sa finalité (lucrative au non) ;
- la nature de ce qui est échangé (bien ou service) ;
- la fréquence de l’activité (récurrente ou non) ;
- le type de plateforme (mise en relation ou intermédiaire) ;
- la nature des parties prenantes (particuliers ou entreprises).

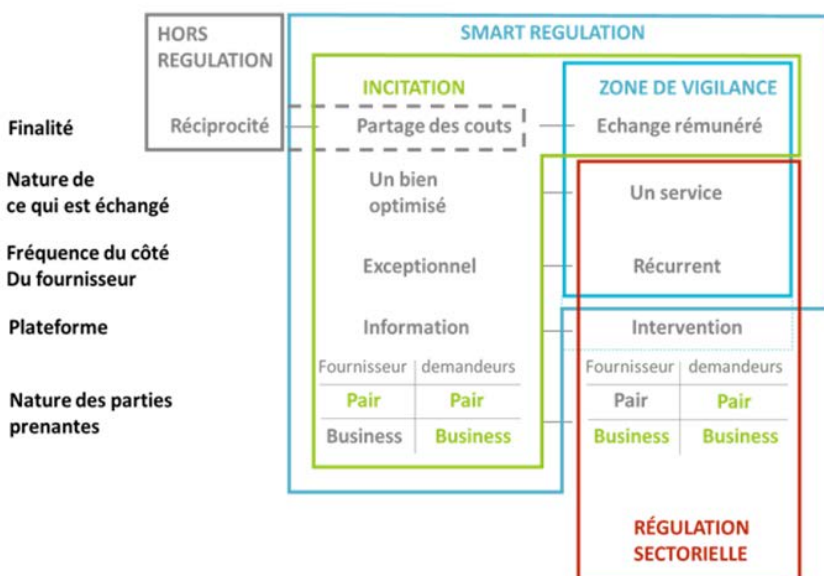
### Een reguleringsmechanisme dat is aangepast aan de verschillende realiteiten

Vóór alles, is het raadzaam om een definitie van die « nieuwe economie » uit te werken, om het nodige onderscheid te maken tussen de verschillende vormen van deeleconomie. Daartoe laat de definitie van K. Frenken toe om drie criteria te onderscheiden, teneinde de eventuele noodzaak te kunnen onderscheiden om de activiteiten door een « smart regulation » te omkaderen :

- een geoptimaliseerd gebruik van goederen (wat dienstactiviteiten = « on-demand economy » uitsluit) ;
- in een relatie van particulier tot particulier (wat verhuur en leasing uitsluit, waarbij een van beide actoren beroepsmatig handelt = « product service economy ») ;
- voor een tijdelijk gebruik en zonder uitwisseling van eigendom (wat de tweedehandseconomie = « second hand economy » uitsluit).

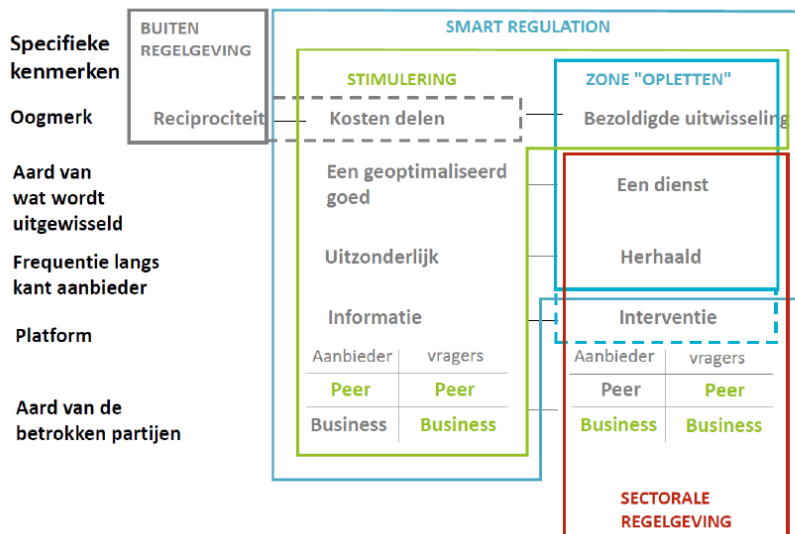
Gelet op die definitie, beveelt de Kamer van de Middenstand aan om elke nieuwe activiteit van de deeleconomie aan een analyse onderwerpen, op basis van vijf criteria :

- het oogmerk van de activiteit (winstgevend of niet) ;
- de aard van wat er wordt uitgewisseld (een goed of een dienst) ;
- de frequentie van de activiteit (al dan niet recurrent) ;
- het type van platform (gewone contactopname of tussenpersoon) ;
- de aard van de betrokken partijen (particulieren of ondernemingen).



8 Idem.  
9 Idem.

8 Idem.  
9 Idem.



Sur la base de ces critères, il serait possible d’analyser au cas par cas les types d’activités afin de déterminer celles qui doivent être régulées et soumises aux règles sectorielles. La mise en place d’un éventail législatif intelligent et souple permettrait de ne pas englober toutes les sortes d’économie collaborative dans un cadre réglementaire unique.

Le découpage en trois zones de régulation offre la possibilité de distinguer des régimes juridiques différents<sup>10</sup> :

- une zone hors régulation (zone grise) : reposant sur la réciprocité, il n’y a pas d’échange pécuniaire ni d’échange de propriété. Ne constituant pas une menace pour les PME et indépendants bruxellois, cette zone peut même être un atout pour le développement économique durable et circulaire ;
- une zone de « smart regulation » (zone bleue) : à diviser en deux parties avec d’une part une zone à inciter (zone verte) et d’autre part une zone de vigilance (zone bleue). Visant à faire la distinction entre ce qui est toléré et ce qui est à surveiller, la « smart regulation » permet de se concentrer sur le contrôle de la fréquence et sur l’optimisation du bien, ainsi que de vérifier si le bien est accompagné ou non d’un service ;

10 Ibidem p.7-9.

Op basis van die criteria, zou het mogelijk zijn om de soorten activiteiten geval per geval te analyseren teneinde te bepalen welke moeten worden gereguleerd en onderworpen aan de regels van de sector. Een doordachte en soepele wetgevende waaier zou het mogelijk maken om niet alle vormen van collaboratieve economie in één enkele regelgeving onder te brengen.

Een indeling in drie reguleringszones maakt een onderscheid tussen verschillende juridische stelsels mogelijk<sup>10</sup>.

- een zone zonder regulering (grijze zone): gebaseerd op wederkerigheid, er is geen uitwisseling van geld noch eigendom. Deze zone vormt geen bedreiging voor de Brusselse KMO’s en zelfstandigen en kan zelfs een troef zijn voor de duurzame en circulaire economische ontwikkeling ;
- een zone van « smart regulation » (blauwe zone): onderverdeeld in twee delen met enerzijds een te stimuleren zone (groene zone) en anderzijds een zone van waakzaamheid (blauwe zone). Aangezien de « smart regulation » tot doel heeft het onderscheid te maken tussen wat kan worden toegestaan en datgene waarop toezicht moet worden gehouden, maakt zij het mogelijk om zich te richten op de controle van de frequentie en de optimalisering van het goed, en om erover te waken dat er al dan niet een dienst aan het goed is gekoppeld ;

10 Ibidem p. 7-9.

- une zone de réglementation sectorielle (zone rouge) : elle vise à soumettre aux réglementations sectorielles les fournisseurs de services agissant de manière récurrente et faisant de la plateforme leur activité principale. Il ne faut en effet pas créer une concurrence déloyale pour les indépendants et les PME bruxelloises qui y sont soumises. La Commission européenne va également dans ce sens en proposant aux Etats membre d'opérer une distinction sur la base de la fréquence et de la nature des parties prenantes.

Hamza FASSI-FIHRI (F)

- een zone van sectorale reglementering (rode zone) = die tot doel heeft de leveranciers van diensten voor wie deze activiteit recurrent is en die van het platform hun hoofdactiviteit maken aan de sectorale reglementeringen te onderwerpen. Men mag immers geen oneerlijke concurrentie creëren voor de Brusselse zelfstandigen en KMO's die eraan onderworpen zijn. Ook de Europese Commissie oordeelt in deze zin en stelt aan de lidstaten voor om een onderscheid te maken op basis van de frequentie en de aard van de betrokken partijen.



## PROPOSITION DE RÉOLUTION

### visant à mettre en place un cadre juridique adapté aux activités de l'économie collaborative

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant la croissance rapide de l'économie collaborative dans différents secteurs, son impact sur les modèles économiques traditionnels et les zones d'incertitude qu'elle suscite ;

Considérant l'agenda européen sur l'économie collaborative publié par la Commission européenne et sa volonté d'aider les Etats membres de l'UE à tirer avantage de cette nouvelle forme d'économie ;

Considérant le potentiel économique considérable de l'économie collaborative (en 2016, elle a généré un chiffre d'affaires oscillant de 17 à 20 millions d'euros<sup>11</sup>) ;

Considérant la volonté de la Région de participer au développement de cette nouvelle économie tout en créant un cadre sécurisé afin de soutenir l'économie classique et de lutter contre la concurrence déloyale ;

Considérant les efforts de la Région pour stimuler l'entrepreneuriat et soutenir l'emploi ;

Considérant l'arrêt de la Cour de justice de l'Union européenne rendu le 20 décembre 2017 (affaire C-434/15) ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de consacrer une définition légale de l'économie collaborative ou des différents types d'activités s'inscrivant dans toutes ses dimensions ;
- de mettre en place un cadre d'approche souple et général afin de clarifier le flou juridique entourant les acteurs concernés par l'économie collaborative ;
- de garantir une transition numérique pour promouvoir les liens sociaux et une nouvelle solidarité afin de ne pas se diriger vers un modèle basé uniquement sur la création d'emploi et l'activité économique ;
- d'adopter une « smart regulation » basée sur une négociation avec les plateformes et les organisations sectorielles afin d'éviter une concurrence déloyale ;

11 Avis d'initiative relative aux recommandations en termes de régulation de l'économie collaborative (A-2017-002-CCM) 11 mai 2017, p. 4.

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

### tot vaststelling van aan de activiteiten van de collaboratieve economie aangepaste rechtsregels

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende de snelle groei van de deeleconomie in verschillende sectoren, de impact ervan op de traditionele economische modellen en de grijze zones die de deeleconomie doet ontstaan ;

Overwegende de door de Europese Commissie gepubliceerde « Europese agenda voor de deeleconomie » en de wens van de Commissie om de EU-lidstaten te helpen om met die nieuwe economievorm hun voordeel te doen ;

Overwegende het aanzienlijke economische potentieel van de deeleconomie (die in 2016 in België een omzet van 17 tot 20 miljoen euro heeft verwezenlijkt<sup>11</sup>) ;

Overwegende de wens van het Gewest om aan de ontwikkeling van die nieuwe economievorm deel te nemen, en tegelijkertijd voor veilige rechtsregels te zorgen om de traditionele economie te ondersteunen en oneerlijke concurrentie te bestrijden ;

Overwegende de inspanningen van het Gewest om ondernemerschap en werkgelegenheid te stimuleren ;

Overwegende het op 20 december 2017 gewezen arrest van het Hof van Justitie van de Europese Unie (zaak C-434/15) ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- werk te maken van een wettelijke definitie van de deeleconomie of van de verschillende soorten activiteiten, in al hun facetten, die onder de deeleconomie vallen ;
- rechtsregels voor een soepele en algemene benadering tot stand te brengen om de rechtsonzekerheid rond de actoren die bij de deeleconomie betrokken zijn weg te werken ;
- een digitale transitie te garanderen die de sociale banden en een nieuwe solidariteit bevordert, teneinde niet in de richting te gaan van een model dat enkel gebaseerd is op jobcreatie en economische activiteit ;
- een « smart regulation » aan te nemen, gebaseerd op een onderhandeling met de platformen en de sectorale organisaties om oneerlijke concurrentie te voorkomen ;

11 Initiatiefadvies betreffende de aanbevelingen inzake regulering van de deeleconomie (A-2017-002-KvM) 11 mei 2017, blz. 4.

- d'adopter une attitude positive « innovation friendly » qui facilite, ou soutient, l'émergence de plateformes alternatives respectueuses des réglementations sectorielles ;
- de créer une cellule juridique chargée de l'analyse de chaque situation spécifique, afin d'une part de définir dans quel cadre réglementaire la plateforme se situe et d'autre part, d'échanger les meilleurs pratiques entre villes et régions.

Hamza FASSI-FIHRI (F)

- een positieve, « innovation friendly » houding aan te nemen die het ontstaan van alternatieve platformen die de sectorale reglementeringen naleven, vergemakkelijkt of ondersteunt ;
- een juridische cel op te richten die belast is met de analyse van elke specifieke situatie, om enerzijds te bepalen onder welke regelgeving het platform valt en anderzijds de beste praktijken uit te wisselen tussen steden en gewesten.